

PERSISTANCE DES GÉOHELMINTHES EN MILIEU HOSPITALIER PÉDIATRIQUE DANS LA BANLIEUE DAKAROISE AU SÉNÉGAL.

PERSISTENCE OF SOIL TRANSMITTED HELMINTHS IN PEDIATRIC HOSPITAL IN SUBURBAN AREA OF DAKAR SENEGAL

Auteurs: JB.Diouf ⁽¹⁾, D.Sow ⁽²⁾, AA. Ndongo ⁽³⁾, K. Niang ⁽⁴⁾, M. Kane ⁽¹⁾ JL. Ndiaye⁽²⁾

1) Centre Hospitalier Roi Baudouin de Guédiawaye, Dakar, Sénégal BP : 19643

(2) Service de Parasitologie-Mycologie Faculté de Médecine, Pharmacie et d'odontostomatologie, UCAD, Dakar, Sénégal BP:5005

(3) Centre Hospitalier National pour Enfants de Diamniadio, Sénégal. BP 204 Bargny

(4)Service de Médecine préventive et Santé publique / UCADBP: 16 390 Dakar Fann

Mots clés : Géohelminthiases - anémie - malnutrition – enfants - Sénégal

Keywords: Soil-transmitted helminths - anaemia – malnutrition - children – Senegal

Monsieur le Rédacteur,

Les géohelminthiases représentent les maladies tropicales négligées les plus répandues atteignant particulièrement les enfants. Elles sont à l'origine d'une morbidité importante avec parfois des troubles sévères tels que des carences nutritionnelles, des anémies et/ou des complications chirurgicales[1]. Conformément aux recommandations de l'OMS, le Ministère de la Santé du Sénégal a introduit en 2006, le déparasitage de masse systématique avec l'albendazole et le mébendazole. L'objectif de ce travail est de décrire l'impact de ces pathologies chez les enfants plusieurs années après la mise à échelle des programmes de déparasitage. Nous avons réalisé une étude rétrospective descriptive allant du 1er mars au 31 décembre 2013 au sein du service de pédiatrie du Centre Hospitalier Roi Baudouin dans la banlieue dakaroise. Les échantillons de selles des enfants de moins de 15 ans reçus à l'hôpital ont été recueillis et examinés à l'état frais par microscopie et après concentration par les techniques de Ritchie modifiée. Pour chaque enfant reçu, l'état nutritionnel et les paramètres hématologiques en particulier le taux d'hémoglobine, étaient également appréciés.

Sur 402 enfants examinés, 183 ont été infectés par une ou plusieurs espèces de parasites intestinaux soit une prévalence de 45,5% (tableau 1). Les helminthes étaient beaucoup plus représentatifs (77,6%) que les protozoaires (22,4%) ($p < 0,05$). Les parasites étaient le plus souvent retrouvés chez les enfants âgés de 1 à 5 ans (70) suivi de ceux âgés de 5 à 10 ans (65) puis ceux de 10-15 ans (45). De plus, les garçons étaient plus parasités (103) que les filles (80). Parmi les 183 enfants infectés, 106 (57,9%) présentaient un état nutritionnel normal, 40 (21,8%) une malnutrition aiguë modérée (MAM) et 28 (15,4%) une malnutrition aiguë sévère (MAS). Alors que l'état nutritionnel n'était pas renseigné chez 9 enfants (4,9%). Sur le plan hématologique, une anémie modérée a été notée chez 97 (53,1%) de ces enfants parasités et une anémie sévère chez 18 (9,8%) d'entre eux. Il faut par ailleurs noter que 68 (37,1%) de ces patients infectés présentaient un taux d'hémoglobine normal.

L'étude des facteurs associés aux parasitoses intestinales a permis de montrer un lien significatif entre la survenue d'une parasitose intestinale et les différentes tranches d'âge en particulier chez les enfants âgés de 1 à 10 ans ($p=0,001$ et $OR=0,48$). Une association significative a également été notée entre parasitose intestinale et malnutrition aiguë modérée (MAM) ($p=0,018$ et $OR=1,74$) d'une part et entre parasitose intestinale et malnutrition aiguë sévère (MAS) d'autre part ($p=0,021$ et $OR=1,89$). La survenue d'anémie modérée ($p=0,006$ et $OR=1,69$) était aussi significativement liée à la présence des parasites intestinaux. Par contre, aucune association n'a été notée entre l'existence d'une parasitose intestinale et le sexe ($p=0,08$).

La prévalence globale des parasitoses intestinales notamment des helminthes notée dans cette étude reste assez importante en milieu hospitalier chez les enfants. L'absence de données épidémiologiques recueillies dans des conditions adéquates dans la zone ne nous permet pas de comparer nos chiffres au taux national estimé à 21,9% lors d'une enquête de masse[2]. Néanmoins, nous avons noté une légère baisse de cette prévalence lorsque nous comparons nos chiffres à ceux d'une étude réalisée dans la même structure sanitaire (56,62% de prévalence hospitalière) en 2001 par Ndir et ses collaborateurs [3]. D'autres études réalisées dans la sous-région notamment au Cap vert semblent aussi abonder dans le même sens avec une prévalence autour de 49,2%[4]. Sur le plan analytique, les associations notées entre la présence des

parasites intestinaux et la survenue d'une anémie et/ou d'une malnutrition témoignent de l'impact réel de ces infections sur la santé des populations. D'où l'intérêt de poursuivre les campagnes de déparasitage voire de les élargir aux enfants de plus de 5 ans afin de réduire davantage l'ampleur de ces pathologies. En définitive, il devient urgent de procéder à une évaluation de l'impact des campagnes de masse surtout au niveau de la banlieue dakaroise afin de mieux réorienter les stratégies de prévention.

Tableau 1: Répartition des espèces parasitaires en fonction de l'âge

Variables	Moins de 5 ans N=206		Sup 5 ans N=196	
	Eff (%)	IC à 95%	Eff (%)	IC à 95%
Protozoaires				
Giardia intestinalis	8 (3,8)	1,6 – 7,5	13 (6,6)	3,5 – 11,07
Entamoeba histolytica	10 (4,8)	2,3 – 8,7	5 (2,5)	0,8 – 5,8
Entamoeba coli	1 (0,4)	0,01 – 2,6	3 (1,5)	0,3 – 4,4
Endolimax nana	0		1 (0,5)	0,01 – 2,8
Helminthes				
Ascaris lumbricoides	15 (7,2)	4,1 – 11,7	59 (30,1)	23,7 – 37,05
Trichuris trichiura	30 (14,5)	10,05 – 20,1	19 (9,6)	5,9 – 14,7
Association Ascaris lumbricoides et Trichuris trichiura	9 (4,3)	2,02 – 8,1	10 (5,1)	2,4 – 9,1

RÉFÉRENCES

1. OMS (2011). Lutte contre les helminthiases chez les enfants d'âge scolaire Deuxième édition. Guide à l'intention des responsables des programmes de lutte. apps.who.int/iris/bitstream/10665/77959/1/9789242548266_fre.pdf
2. Plan directeur de lutte intégrée contre les maladies tropicales négligées 2011-2015 (2011) Ministère de la santé et de l'action sociale, Sénégal
3. Ndir I, Gaye A, Sy M et al (2002) Prevalence of intestinal parasitosis at the king Baudouin health center of Guédiawaye (Sénégal). Dakar Med.47 (2): 167-71
4. Benzerroug AB (2005) Enquête sur les prévalences des parasitoses intestinales dans les écoles et les jardins d'enfants au Cap Vert (NOVEMBRE 2004- AVRIL 2005) .Ministère santé Cap Vert

Auteur correspondant : JB Diouf, Centre Hospitalier Roi Baudouin de Guédiawaye, Dakar, Sénégal BP : 19643, Tel : 00221338374647 / 00221775356573 / 0022177 040658, Fax : 00221338770261, Email : jean-niokhor@yahoo.fr